

Produire des canards à rôtir en bio

Préambule

Ce document a été réalisé à partir de l'observation et de l'analyse de cas concrets et/ou via un travail de recherche bibliographique. Il a été construit avec la collaboration de techniciens des chambres d'agriculture et de divers partenaires, en fonction des besoins et du contexte. Il a fait l'objet d'une validation par des techniciens spécialisés et/ou des agriculteurs pour constituer un outil d'aide à la décision le plus fiable possible. Il doit cependant être considéré avec précautions, car la réalité qu'il décrit ne peut s'appliquer à toutes les exploitations agricoles existantes : une mise en perspective du document avec le contexte

dans lequel il est utilisé est indispensable. Ce document n'est pas figé, il est amené à évoluer au fur et à mesure de l'évolution des connaissances et des situations : n'hésitez pas à faire remonter aux auteurs vos éventuelles remarques.

Les caractéristiques de la réglementation bio (RCE et n°834/2007 et n° 889/2008)

Thème	
Lien au sol	L'élevage hors sol est interdit. Lien au sol alimentaire : voir partie alimentation ci dessous.. Lien au sol via les effluents : les effluents de l'élevage bio doivent aller obligatoirement sur des terres bio (de l'exploitation ou d'un voisin en AB). L'épandage sur des terres conventionnelles (même de l'exploitation) est interdit.
Origine des canetons	Il n'existe pas pour le moment de couvoir bio sur le territoire français. Les canetons sont donc issus de parentaux conventionnels. Age d'achat : au plus tard à 3 jours Il existe 2 types de canard : le Pékin et le canard de Barbarie (voir chapitre « races »)
Mixité	Possible si espèces différentes Volailles et autres animaux Inter-volailles : canards, poulets et poules pondeuses (Gallus gallus), pintade (Numida meleagris) et autres volailles (dindes...)
Parcours	Conversion de 1 an, dérogation pour diminuer jusqu'à 6 mois si le parcours n'a pas reçu de produits interdits en AB (engrais minéral, pesticides...) Le parcours doit être couvert de végétation Surface : 4,5m / canard Accès au parcours au moins 1/3 de la vie de l'animal et au plus tard à la 28e semaine Accès à un cours d'eau, lac ou une mare à chaque fois que les conditions le permettent Trappes de sortie : 4m linéaire pour 100m de plancher Vide sanitaire : 2 mois minimum
Alimentation	Pas d'autonomie alimentaire exigée MAIS contractualisation 50% minimum des besoins en céréales avec des exploitations de la région ou régions limitrophes si pas de production du l'exploitation et les effluents bio doivent aller sur des terres bio OGM interdits Gavage interdit
Bâtiment	Maximum par bâtiment 4 000 canards de Barbarie ou Pékin femelles ou 3 200 canards de barbarie ou et Pékin mâles ou autres canards Maximum 1 600m plancher/ unité de production Bâtiment fixe : maximum 10 canards/m² et 21 kg de poids vifs/m Surface caillebotis maximum 2/3 de la surface (donc minimum 1/3 de la surface doit être en dur et couverte de litière) Bâtiments mobiles : 16 canards/m maximum et 30kg de poids vif/m Vide sanitaire obligatoire après nettoyage et désinfection
Effluents	Sur des terres bio
Durée de conversion	10 semaines pour les canetons conventionnels soit un minimum de 70 jours d'abattage
Age d'abattage	Canards de Pékin : 49 jours Canards barbarie mâles : 84 jours Canards barbarie femelles : 70 jours Canards mulards : 92 jours
Prophylaxie	Privilégier la prévention et si besoin les médecines alternatives Maximum 1 en curatif et avec justificatifs

Origine des canards

Il existe plusieurs type de canards pour la production de viande :

Canard commun comprenant le canard de Pékin, Rouen...

Canard de Barbarie ou musqué dont les ancêtres sont originaires d'Amérique du Sud

Canard mulard

Caractéristiques de ces souches

• Canard de Pékin (ou commun) :

Il présente un développement tardif de la musculature et un ralentissement de la croissance après 7 semaines. Il y a peu de différence dans le développement physiologique entre la femelle et le mâle, contrairement au canard de Barbarie.

La couleur est identique chez le mâle et la femelle : il est blanc avec un bec jaune

Ce canard est facile à élever car il est robuste, sociable. Ses ailes ne lui servent qu'à planer car il est trop lourd pour voler.

• Canard de Barbarie :

Le développement morphologique est différent entre le mâle et la femelle ; les femelles sont 2 fois moins lourdes que les mâles. Ne pas abattre les femelles avant 70 jours pour avoir une carcasse suffisamment charnue. Au bout de 11 semaines, leur poids se stabilise. Le poids du mâle se stabilise plutôt vers 13 – 14 semaines.

Les dépôts de graisse sont moins abondants que pour le canard commun et les masses musculaires plus abondantes, notamment les parties « nobles » (filets, cuisses). En outre, la taille du mâle (plus de 4 kg de poids vif à l'âge de 12 semaines) facilite une présentation sous forme de morceaux découpés.

NB :

ce canard est aussi apte à la production de foie gras.

Le canard barbarie se reconnaît à la peau rouge qu'il porte sur la tête, de la base du bec jusqu'au cou, en particulier chez le mâle. De plus, celui-ci porte sur le bec une extension de peau, contrairement à la femelle. A l'âge adulte, ce canard est calme et silencieux. Incapable de voler en raison de son poids élevé (contrairement à la femelle qui est légère), il déambule en balançant curieusement la tête.

Il s'adapte à des climats tempérés et peut supporter des températures allant jusqu'en dessous de -12°C.

• Le canard mulard :

il est issu d'un croisement entre le canard de Barbarie et le canard commun, le plus généralement avec un mâle barbarie et une femelle Pékin. Il est stérile.

A l'arrivée des canetons sur l'exploitation, vérifier l'état sanitaire des animaux (ils ne doivent pas être mouillés...). N'ayant pas de couvoir certifié en bio, tous les canetons en France sont conventionnels.

Quelques adresses de couvoirs : (non exhaustif)

- La Seigneurtière 85 600 MONTAIGU

- Eclosion SAS 49 ROUSSAY

- Couvoir de Masseuil 86190 QUINCAY (Pékin blanc ou noir, de barbarie, ...)

Les bâtiments

Des bâtiments adaptés et bien gérés sont la clef d'une réussite en élevage bio, en permettant de prévenir stress, maladies et sur-parasitisme.

Le choix se fait entre :

	Avantages	Inconvénients
Bâtiment fixe	Facilement aménageable Confort de travail Accès permanent facile pour tracteur, camion et piéton	Généralement 1 seul accès au parcours (attention au parasitisme et à l'utilisation réelle de l'ensemble du parcours) Investissement plus élevé Densité plus faible : maximum 10 canards/m
Bâtiment mobile	Bonne gestion sanitaire Accès au parcours idéal avec un déplacement entre 2 bandes Densité plus élevée : Maximum 16 canards/m	Aménagement difficile (eau, éclairage, chauffage, aliments) Surface : de 20 à 120m ² (au delà, difficulté pour le déplacer)

Il est possible de faire le démarrage des canetons en canetonnière avec une mise en place dans les bâtiments au plus tard à 4-5 semaines.

Le choix se fait entre :

	Avantages	Inconvénients
Démarrage en canetonnière	Aménagement facile (eau, chauffage, aliment...) Surveillance facilitée par la proximité Confort de travail Gestion sanitaire	2 bâtiments à nettoyer par bande Stress du déménagement
Démarrage dans le bâtiment d'élevage	Pas de stress du déménagement 1 seule cabane à nettoyer Gestion des bandes facilitées	Toutes les cabanes sont à aménager (chauffage...)

Dans le cas de démarrage dans un bâtiment fixe, il est possible de diviser le bâtiment en 2 avec une bâche pour limiter la surface à chauffer. Par contre, les volailles doivent avoir accès à la totalité du bâtiment au plus tard à 5 semaines.

L'idéal, en bio, est de faire le choix de bâtiments mobiles (et déplacés entre chaque bande !). Cela permet de limiter au maximum la pression parasitaire sur les volailles notamment au niveau des trappes de sortie.

Quelques adresses pour les bâtiments mobiles (liste non exhaustive, secteur Rhône-Alpes)

- SOCMA Les chirons 26 760 BEAUMONT les Valence
Tel :04.75.59.73.32 Courriel : info@socma-sa.fr, Site : www.socam-sa.fr
- MEF Le Chanasson 42 110 EPERCIEUX Saint Paul (tunnels) Tel : 04.77.27.47.47, Courriel : contact@mef-sarl.com, site : www.mef-sarl.com

- MSE Le taillis 38 300 SUCCIEU (bâtiments) Tel : 04.74.92.05.80, Courriel : olivier@multi-service-elevage.fr, site : www.multi-service-elevage.fr
- Plein air concept 43 250 Satine Florine (bâtiment)
- Cali-cailla 81 340 Valence d'Albi
- SARL SERE 40 700 Magetmau (bâtiment ou tunnel)

NB :

Il est impératif de demander un permis de construire, même pour les bâtiments mobiles, dès que la surface globale du bâtiment est supérieure ou égale à 20m . Pour les bâtiments de moins de 20m une déclaration préalable doit être faite auprès de la mairie. Les emplacements potentiels seront à spécifier en respectant les distances minimales par rapport aux habitations, routes, cours d'eau... (25 m des habitations et zones urbanisées pour un élevage de 50 à 499 volailles de plus de 30 jours et 50 m si plus de 500 volailles et 35 m des puits, point d'eau...)

Récapitulatif des besoins en bâtiment

	Pour 1 500 canards	Pour 100 canards	Mon projet : canards
Densité	10 canards / m sur caillebotis et conseil de 5 canards / m sur litière		
Surface bâtiment (m accessibles aux animaux)	Bâtiment fixe : 150 m ²	10 m	
Surface caillebotis (facultatif)			
Si pas caillebotis, surface conseillée bâtiment	300 m	20 m	
Surface Parcours	0,68 ha	450 m	
Trappes de sortie	6 ml	0,4 ml	
Mangeoire	1 pour 50 à 60 canetons et 3 cm minimum / animal de mangeoire circulaire		
Abreuvoir	Canetons : 1 abreuvoir siphoné pour 50 à 60 canetons Adultes : 1 pipette pour 5 canards ou 1 abreuvoir type plasson pur 150 à 200 canards.		

Pour gérer au mieux les canards, il est préférable de faire des petits lots (maximum 500 canards par lot)

Et la température du bâtiment ?

Le caneton arrivant entre 1 et 3 jours, il a des exigences particulières notamment au niveau de la température puisqu'il n'a pas encore de plumes pour se protéger. L'objectif est qu'il puisse démarrer rapidement et donc consommer de l'eau et de l'aliment le plus vite possible pour constituer ses réserves.

Les canards supportent mal la déshydratation. Aussi, surveillez l'abreuvement dès leur arrivée.

Age (en jours)	Canard Pékin		Canard Barbarie	
	Sous les radiants	Ambiance	Sous radiants	Ambiance
1 à 3 jours	32 – 35 °C	27 °C	40 – 45 °C	30 °C
4 – 7 jours	30 – 32 °C	23 °C	38 – 42 °C	29 °C
7 – 14 jours	25 – 30 °C	20 °C	36 – 38 °C	27 °C
14 – 21 jours	20 – 22 °C	18 °C	35 – 37 °C	25 °C
21 – 28	Suivant saison (*)	15 °C	30 – 32 °C	22 °C
28 et plus			Suivant saison	18 – 22 °C

Suivant saison = possibilité de relever les radiants et/ou d'en supprimer quelques uns progressivement. Privilégier les radiants à gaz qui humidifient l'air ambiant (hygrométrie souhaitée : 60%)

La température est à moduler en fonction du comportement des animaux : s'ils « s'entassent » sous les radiants, cela signifie qu'ils ont froid. Il faut prévoir 1 radiant pour 300 à 400 canetons.

Attention, les radiants ne doivent pas être trop près des canetons, car l'excès de chaleur peut « cuire » le dos des volailles et fragiliser les reins.

Quand chauffer ?

Il est préférable de préchauffer le bâtiment minimum 18 heures avant l'arrivée des canetons de façon à avoir une litière « chaude ».

La litière :

L'état de la litière reflète la bonne conduite et la bonne qualité sanitaire des animaux.

Elle a pour rôle d'absorber l'humidité et d'isoler les animaux du sol.

Elle peut être composée de copeaux de bois non traités ou de paille broyée. Une paille longue, non broyée absorbe moins qu'une paille broyée et crée plus facilement une croûte grasse sur la litière. Il est donc préférable de choisir des copeaux de bois ou une paille broyée (ou une paille coupée avec une moissonneuse batteuse de type axial).

Le canard est un animal qui souille largement sa litière (féces humides et gaspillage de l'eau). De plus, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les canetons craignent l'humidité. Le paillage doit donc se faire très régulièrement.

L'aération du bâtiment :

Une ventilation du bâtiment est nécessaire pour conserver une bonne ambiance. Il faut éviter les courants d'air préjudiciables à la volaille. En temps normal, une vitesse de l'air de 0,1 à 0,3m/s est à rechercher et permet d'évacuer les gaz, de maîtriser la température du bâtiment sans gêner l'animal. Par temps très chaud, cette vitesse de l'air peut être largement doublée pour avoir un effet rafraîchissant.

Test de la bougie :

pour connaître approximativement la vitesse de l'air d'un bâtiment, il suffit de faire le test de la bougie :

- si la flamme reste droite, il n'y a pas de courant d'air (vitesse de l'air inférieure à 0,1m/s)
- Si la flamme vacille légèrement, la vitesse de l'air est comprise entre 0,1 et 0,3 m/s
- Si la flamme se courbe nettement, la vitesse de l'air est comprise entre 0,3 et 0,8 m/s
- Si la flamme est à l'horizontal, la vitesse de l'air est supérieure à 1m/s.

Le taux d'ammoniac doit être inférieur à 10 ppm. Attention, le canard commun et de Pékin est particulièrement sensible aux mauvaises ventilations.

La désinfection des bâtiments

Elle est importante et doit être fait entre chaque bande. Elle consiste à :

- Enlever la litière ET dépeussier le bâtiment,
- Désinfecter avec soit :
 - Peroxyde d'hydrogène dans le bâtiment et les conduites de l'eau de boisson (rôle : décapant pour les canalisations à raison de 2 ml de peroxyde d'hydrogène par litre d'eau). Rincer après.
 - Chaleur : eau chaude à 120°C ou par la flamme selon le type de bâtiment,
 - Eau de javel, soude ou lait de chaux (10%),
 - Huiles essentielles en diffusion atmosphérique : cannelle, thym, eucalyptus, girofle : 5 à 20 ml par litre d'eau,
 - Chaux vive sur les sols en terre battue à raison de 200 à 400 g/m². La chaux vive devient efficace lorsqu'elle est mouillée. Précaution impérative : bien éteindre la chaux avant l'entrée d'une nouvelle bande de volailles.

Dans la désinfection, il est important de mouiller suffisamment afin que le produit soit en contact avec tous les germes, même ceux incrustés dans les anfractuosités, sans toutefois « inonder » le bâtiment. Pour connaître la quantité d'eau à utiliser pour diluer le désinfectant :

- Surface au sol (ex : 50m²)
 - Surface dépliée (pour prendre en compte les murs) = surface au sol x 3 (ex : 50x3=150)
 - Quantité d'eau = surface dépliée x 0,2 (ex : 150 x 0,2 = 30 litres)
- Il faudra donc utiliser environ 30 litres d'eau pour désinfecter un bâtiment de 50m².
- La concentration du produit désinfectant est variable selon le produit utiliser (voir notice sur les emballages).

Les parcours

L'objectif est de permettre à toutes les volailles d'avoir un libre accès aux parcours afin de prévenir le parasitisme et de permettre à la volaille de « s'exprimer ». Pour cela, le parcours doit :

- Avoir de l'ombre l'été
- Etre au sec l'hiver
- Etre à l'abri du vent
- Ne pas être surpâturé et donc être totalement « visité » par les volailles.
- Avoir un point d'eau accessible

L'enherbement du parcours :

Une présence d'herbe est importante pour :

- bien-être de l'animal
- rôle alimentaire
- propreté des pattes

Il faut choisir des espèces qui supporteront le piétinement et qui consommeront l'azote produit par les volailles.

Exemple de couvert pour l'oie (gourmande en herbe) :

Couvert végétal	Implantation	Pérennité	Résistance au piétinement	Résistance à la sécheresse	Résistance au froid
RGA	+	+	-	--	-
RGI	++	-	--	--	--
Dactyle	-	++	+	+	-
Fétuque élevée	--	++	+	+	+
Fétuque des près	--	-	-	--	+

Source : étude chambre régionale d'agriculture Pays de Loire, chambre d'agriculture Vendée et Itavi

Le choix du couvert végétal pourra être adapté en fonction de l'espèce animale et de la durée de présence sur le parcours. Le poulet est peut être la volaille la moins agressive par rapport au couvert végétal car il broute moins que l'oie. Attention dans son cas de ne pas avoir de l'herbe trop dense ou trop haute que l'empêcherait d'explorer tout le parcours. La réglementation bio permet le pâturage du parcours par une autre espèce animale, comme les ruminants, lorsque les volailles n'ont pas accès à leur parcours. Toutefois, attention à la propagation de germes, notamment de salmonelles présentes dans le sol et les fèces.

Il peut aussi être planté quelques rangs de maïs à 8-12 mètres des trappes de sortie (plante gourmande en matière organique et à croissance rapide, notamment l'été). On crée ainsi un abri temporaire. Ne pas semer les rangs trop près les uns des autres, car la volaille ne franchirait plus ce nouvel obstacle trop dense.

Il ne faut pas oublier que la volaille est au ras du sol. La diversité du paysage doit se faire à son niveau d'où le rôle intéressant des ronds d'orties ou de ronces sous

lesquels les volailles peuvent s'abriter.

Les abris avec des tôles ou tous matériaux susceptibles de se transformer en cocotte-minute sont à éviter.

La particularité du canard : avoir un point d'eau sur le parcours

Le canard est un animal aquatique qui a besoin d'eau non seulement pour boire mais aussi pour se nettoyer et pour nager.

Dans les certaines région de Rhône-Alpes, notamment les Dombes, l'élevage du canard peut se faire en association avec le poisson. Dans ce cas, c'est principalement le Pékin qui est utilisé pour sa croissance rapide. Sur un plan d'eau, les canards peuvent consommer des plantes aquatiques mais aussi des animaux (grenouilles, têtards, dytiques, larves de moustiques, vers, mollusques...)

En AB, l'accès à un plan d'eau est obligatoire. Il peut être constitué par un étang, un cours d'eau ou une mare.

Attention, pour les « petits plans d'eau » comme les mares, ils deviennent vite des zones « marécageuses » avec un développement important de parasites.

Il est fortement conseillé de réserver un parcours spécifique pour les canards, et de ne pas les mélanger, même lors d'un roulement de bande, avec d'autres volailles pour des problèmes notamment sanitaires.

Parcours et sanitaire :

Un vide sanitaire de 2 mois permet à l'herbe de repousser et de limiter le développement de parasites (mais ce délai n'est pas suffisant pour éliminer tous les parasites et germes présents dans le sol). Selon un suivi du PEP avicole, un vide sanitaire de 9 semaines permet de diviser par 2 le taux de coccidies et de coliformes fécaux, notamment sur la zone devant les trappes (de 0 à 20m). Un hiver rigoureux (avec de forte gelée sur plusieurs jours consécutifs) ou un été chaud et sec ont aussi un effet assainissement au niveaux parasitisme à condition que les parasites ne soient pas protégés soit par de l'herbe haute, soit par de la neige.

C'est souvent à partir de la 3e année d'utilisation des parcours que les problèmes arrivent. D'où l'intérêt de faire des rotations plus longues ou d'utiliser des bâtiments mobiles ou bâtiments fixes avec trappes des deux côtés, clôtures mobiles...

Une désinfection des zones à risques (20 mètres devant les trappes, zones de fortes accumulation des volailles...) peut diminuer la pression parasitaire. La désinfection peut se faire avec de la chaux vive (500kg / 1 000m) ou de la soude caustique (50 / 1000m).

La conduite du canards

Le débécage

Il a pour objectif d'éviter le piquage et le cannibalisme. Il se fait à 1 jour par infrarouge ou vers 15-20 jours avec une pince coupante, un sécateur ou des ciseaux en coupant la moitié du culmen (ou ongle du bec supérieur). Il existe aussi une débécqueuse cautérisante dont la lame est incurvée. L'opération consiste à limiter la taille de la mandibule supérieur du bec.

Le dégriffage

Cette intervention a pour but d'éviter le griffage des animaux lors des manipulations notamment à l'enlèvement. Il peut être réalisé à l'âge de 10 jours et jusqu'à 3 semaines. Cette opération consiste à couper les griffes les unes après les autres pour une meilleur précision et une meilleure régularité du dégriffage. Il est déconseillé de couper en remontant par dessous la palme pour suivre l'implantation de la griffe.

Peux-t-on mélanger des poulets et des canards dans un même bâtiment ?

Le mélange des canards avec d'autres volailles (poulets, pintades...) est fortement déconseillé pour plusieurs raisons :

- comportement différent : le canard est un animal qui se couche au sol, contrairement au poulet qui aime se percher, il faudra donc les séparer la nuit.
- Le canard est un animal frugal, qui peut consommer rapidement des quantités important d'aliment et pénaliser le poulet
- Le canard demande moins de protéines dans son aliment que le poulet (gaspillage de protéines et problèmes locomoteurs pour les canards si l'alimentation est trop riche en protéines)
- Mais surtout, le canard est un animal qui aime l'eau et les endroits humides, il souille largement sa litière et ainsi augmente les risques sanitaires pour les autres volailles.

L'alimentation

En fonction de la main d'œuvre disponible et des capacités d'investissement, le choix se fera entre l'aliment du commerce et l'aliment fermier.

La présentation de l'aliment peut être sous forme de miettes au démarrage, mais aussi de farine. Dans ce cas, attention au gaspillage.

	Avantages	Inconvénients
Aliment du commerce	Simplicité Aliment équilibré Incorporation de beaucoup de matière première possible	Coût élevé Dépendance du fournisseur
Aliment fermier	Grande autonomie Coût « faible »	Investissement important (stockage, broyeur, mélangeur, ...) Travail important Gestion des stocks et différentes matière première complexe

La composition de l'aliment se fera en fonction de la souche choisie

Consommation d'aliment :

Elle est variable selon le type de canard et le sexe de l'animal

Pékin moyen : environ 11 à 12 kg pour un abattage à 77 jours

Barbarie mâle : 14 à 15 kg pour un abattage à 12 semaines

Barbarie femelle : 9,5 à 11 kg pour un abattage à 11 semaines

Le caneton est moins exigeant en protéine que le poulet
Deux type d'aliment sont prévus pour le canard commun et 3 pour le canard Barbarie

Le caneton supporte bien le changements de températures après l'âge de 3 semaines mais modifie en conséquence sa consommation d'aliment, surtout si les températures diminuent en dessous de 10°C. A contrario, au delà de 22°C d'ambiance, l'appétit diminue fortement. Il est alors intéressant d'augmenter la richesse en protéine de l'aliment pour compenser la baisse de consommation (+ 2% de protéine par degrés supplémentaire).

Il faut prévoir 1 mangeoire pour 50 à 60 canetons au démarrage

A partir de la 2ème semaine, prévoir minimum 3cm / canetons de mangeoire circulaire.

La mangeoire est mise à la hauteur du dos du canard.

En cas de rationnement, prévoir 30% de plus de mangeoire.

Distances entre mangeoires : 3 m à partir de la 3ème semaine.

L'alimentation des canetons (jusqu'à 15 jours pour le canard de Pékin et 3 semaines pour le canard Barbarie) avec un aliment du commerce est intéressant pour des raisons « d'équilibre » .

Les besoins du canard commun (Pékin, Croisé sauvage, ...)

Age du canard	Démarrage 0 - 14 jours	Finition de 15 j à l'abattage
Energie métabolisable (en Kcal EMA)	2 600 – 3 000	2 600 – 3 000
Protéines brutes (% maxi)	16,5 – 20,0	12,6 – 14,5
Lysine digestible (%) minimum	0,79 – 0,91	0,63 – 0,72
Méthionine digestible (%) minimum	0,32 – 0,36	0,27 – 0,31
Calcium (%) minimum	0,8 – 0,9	0,7 – 0,8
Phosphore disponible (%) minimum	0,36 – 0,40	0,30 – 0,35
Sodium (%) minimum	0,14 – 0,16	0,14 – 0,16

Les besoins du canard barbare (mâles et femelles mélangées)

Age du canard	Démarrage 0 - 21 jours	Croissance De 22 à 41 jours	Finition De 42 jours à l'abattage
Energie métabolisable (en Kcal EMA)	2 600 – 3 000	2 600 – 3 000	2 600 – 3 000
Protéines brutes (% maxi)	16,5 – 19,0	13,9 – 16,0	13,0 – 15,0
Lysine digestible (%) minimum	0,79 – 0,91	0,66 – 0,76	0,64 – 0,72
Méthionine digetible (%) minimum	0,32 – 0,36	0,29 – 0,33	0,26 – 0,30
Calcium (%) minimum	0,8 – 0,9	0,70 – 0,80	0,56 – 0,64
Phosphore disponible (%) minimum	0,36 – 0,40	0,30 – 0,35	0,22 - 0,26
Sodium (%) minimum	0,14 – 0,16	0,14 – 0,16	0,14 – 0,16

Le % de protéine pour l'aliment des canards est largement inférieur à celui des poulets (pour mémoire, les poulets ont un aliment entre 21 et 23% de protéine au démarrage puis 18 à 20% en finition).

Et l'eau de boisson

Prévoir un abreuvoir siphonide pour 50 à 60 canetons pour le démarrage. Il est vivement conseillé de faire le matériel d'abreuvement adulte dès le 1er jour :

Pipettes : 1 pour 5 canetons

Abreuvoirs ronds (type plasson) : 1 pour 150 à 200 canetons

Abreuvoir type gouttière avec un flotteur : cette gouttière est à placée le long de la paroi du bâtiment au dessus d'une rigole pour récupérer l'eau gaspillée. L'avantage de cette gouttière est une surveillance facilitée par rapport aux abreuvoirs ronds.

En cas de petits lots, augmenter le nombre d'abreuvoirs par rapport au nombre de canetons.

Vous pouvez retirer les abreuvoirs siphonides au cours de la deuxième semaine.

La consommation d'eau du canard est 1,5 à 2 fois plus élevée que celle du poulet. A 10 semaine, 1 canard de barbare mâle peut consommer (avec du gaspillage) entre 0,6 à 1,1 litre en fonction de la température (12°C ou 28°C).

La conduite sanitaire

En élevage bio, la règle de base est la PREVENTION. Elle passe par :

- Une alimentation équilibrée (énergie/protéine/minéraux), en quantité et non avariée (vigilance avec l'utilisation de tourteaux gras)
- De l'eau propre et à volonté
- Un bâtiment adapté : surface, luminosité, aération, chauffage, absence d'intrus (notamment oiseaux nocturnes qui causent des frayeurs aux volailles)
- Une bonne hygiène (nettoyage, vide sanitaire...)
- Surveillance de l'éleveur

Le parasitisme

Plusieurs parasites spécifiques concernent le canard, notamment lorsqu'il a accès à un parcours et un point d'eau :

• L'aspergillose :

- **Les symptômes sont** : Troubles respiratoires avec « bâillements » répétés, respiration dyspnéique, sifflante et bruyante. Mortalité pouvant atteindre 50%. A l'autopsie, présence de nodules durs, jaunâtres, d'un diamètre de 1 à 3 mm sur et dans les poumons pouvant s'étendre aux viscères. Les jeunes sont sensibles depuis la naissance jusqu'à 8 semaines.
- **Prévention** : Développement de l'Aspergillus dans des conditions humides (surveiller le gaspillage de l'eau), le confinement, une température ambiante et une hygrométrie élevée. La contamination se fait via la litière si elle est humide et de mauvaise qualité et par l'aliment (voir conditions de stockage).

• Les flagelloses (trichomonas)

- **Les symptômes** : Mortalité rapide (24-48 heures) après un amaigrissement et diarrhée profuse. Plumage terne, la litière se salit rapidement (diarrhée blanchâtre), augmentation de la consommation de l'aliment malgré un amaigrissement. A l'autopsie : intestin distendu, muqueuse congestionnée, recouverte d'un manchon fibro-caséux, le contenu cœcal est très liquide, parfois mousseux.
- **La prévention** : La contamination se fait par les animaux infestés, près des abreuvoirs, ou sur une litière humide, à proximité des sources de chaleur. Ces parasites survivent très peu de temps au froid et au sec d'où l'importance de la bonne gestion de la litière et du parcours, notamment du point d'eau (rotation, conditions d'accès...).

• Les helminthiases (capillaires, ascaris, hétérakis, ténias) :

- **Les symptômes** : troubles digestifs surtout sur les animaux âgés de plusieurs semaines, déglutition difficile provoquant secondairement une asphyxie (pour les capillaires), de la diarrhée et un amaigrissement associé à une anémie (pour l'ascaris). Les animaux sont prostrés.
- Conditions de développement : surtout au printemps et à l'automne alors que les conditions climatiques sont favorables au développement des œufs (température entre 15 et 20°C, atmosphère saturée en humidité). La contamination se fait par voie buccale.

• Les vaccins :

Ils sont autorisés en bio si ils sont raisonnés. La vaccination contre la parvovirose en intramusculaire est conseillée car le canard est sensible à cette maladie.

L'abattage

Très peu d'abattoirs acceptent de travailler le canard ; il est très difficile à plumer car comme dans la nature, les élevages biologiques ont pour pratique de donner accès à l'extérieur (contact possible avec la pluie) et à des points d'eau.

La gestion des déchets

Pour des petites quantités, les plumes, viscères et sang sont compostés

Pour des quantités plus importantes, l'équarrissage doit venir collecter ses déchets. (coût 0,16 à 0,18€/volaille environ)

Rendement du canard mâle de barbarie abattu à 12 semaines

	Poids (kg)	%
Poids vif	3,855	
Sang + Plumes	0,508	13,2 %
Pertes d'éviscération	0,824	21,4 %
Carcasse prête à cuire	2,524	65,5 %
Foie	0,049	1,27 %
Cou	0,132	3,42 %
Tête	0,162	4,20 %
Gésier	0,079	2,04 %
Pied	0,127	3,28 %
Graisse abdominale	0,081	2,10 %

Source : INRA

Coût de l'abattage

A l'extérieur : 2,25€/volaille

A la ferme : en fonction de l'installation

Les investissements liés à la transformation sont fonction de

- Bâtiment d'abattage, découpe, transformation
- Matériel d'abattage, découpe, transformation

Coût moyen pour une tuerie simple : 10 000 à 30 500€

Equipement frigo :

- Caisson isotherme 650 litres : 1 680€ HT
- Vitrine réfrigérée pour les marchés : 1980 € HT
- Caisson isotherme réfrigérés (2-5°C) agréé, 647 litres : 3710 € HT

Dans le cas d'un abattage à la ferme, l'investissement relatif aux activités abattage, découpe transfo représente à lui seul plus de la moitié de l'investissement total (51,2%).

Les parcours

Résultats techniques obtenus sur un lot de 300 canards en 2008 :

Indice de consommation : 2, 91

Poids moyen : 1,8 kg pour les femelles et 3,5 kg pour les mâles (plus de 4 kg de poids vif)

canards éviscérés avec abats : 1,4 à 3,5, moyenne de 2,17

canards éviscérés, sans abats : 1,6 à 3,6 ?????

Taux de mortalité : 3% (1 à 10%)

Critères économiques : (par canard)

Produits		Charges	
Vente	13,44 □	Canetons	1,45 □
		Alimentation	8,62 □
		Prophylaxie	0,48 □
		Chauffage	0,14 □
		Divers (paille, eau, ...)	0,25 □
TOTAL	13,44 □	TOTAL	10,94 □

La marge brute s'élève donc dans ce cas à 2,50 □ / canard. Reste à prendre en charge l'investissement, l'assurance, les déplacements pour la vente, l'abattage...

Produire des canards à rôtir en bio

Contacts

Christel Nayet

Référente technique régionale élevages petits ruminants et monogastriques bio

Chambre d'agriculture de la Drôme

Chauméane 26400 Divajeu

Tél. : 0427464706

cnayet@drome.chambagri.fr